

trat de la Flèche, liée d'une étroite et sainte amitié avec M^{lle} de La Ferre, s'effrit également à M. de La Dauversière, ainsi que M^{lle} Anne de L'Épicier, fille d'honneur de M^{me} la princesse de Condé. Quoique M. de La Dauversière connût par des voies surnaturelles que toutes trois étaient destinées à être les pierres fondamentales de sa congrégation, il leur conseilla cependant de s'éprouver quelque temps avant d'embrasser le genre de vie auquel elles se sentaient attirées, et dans cette vue il leur proposa de se retirer dans une chambre de l'hôpital de la Flèche, où elles seraient à portée d'exercer leur zèle par manière de simple essai. Elles y entrèrent en effet, le jour de la sainte Trinité de cette année 1636, et se joignirent aux trois pauvres servantes qui soignaient les malades : Catherine Lebouc, Julienne Alory et Catherine Coherges (1), qui dans la suite embrassèrent l'institut en qualité de sœurs converses.

(1) *Mémoire et remarques, etc. ; manuscrits de l'Hôtel-Dieu de la Flèche.*

1639.

VIII.

Par obéissance à ses directeurs, M. de La Dauversière offre, mais en vain, l'Hôtel-Dieu aux hospitalières de Dieppe.

(2) *Histoire du Montréal, par M. Dollier de Casson, de 1640 à 1641.*

Cependant l'hôpital que la ville avait entrepris de reconstruire fut agrandi de la moitié. M. Pierre Chevrier, baron de Fancamp, gentilhomme riche, qui s'était retiré auprès de M. de La Dauversière pour apprendre sous sa conduite à servir DIEU (2), contribua généreusement aux frais de ces bâtisses. On releva aussi ou on répara les anciens bâtiments, et avec tant de soin, qu'ils semblaient avoir été nou-